

TRIMESTRIEL N°46 / 2^e trimestre 2018

Le numéro 2,50 €

Expéditeur : Paul Lefin UCW / Rue Surlet, 20 4020 LIEGE
BUREAU DE DEPOT LIEGE X / N°agr. P601169



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

COCORICO

Magazine

Du bilinguisme wallon



La troupe lauréate du 81^{ème} grand prix du Roi Albert 1^{er} 2018
Le Cercle Wallon Vesquevillois de Vesqueville

**Le journal du
bilinguisme wallon**

Editeur responsable :

Paul LEFIN

☎04/3426997

Rue Surllet, 20

4020 Liège

Trimestriel tiré à 3500 ex.

Avec l'aide de la Fédération

Wallonie-Bruxelles et de la

Région Wallonne.

Avec le soutien du Conseil des
langues régionales endogènes

Numéro d'entreprise :

478.033.816

Siège Social et Rédaction :

Rue Surllet, 20

4020 LIEGE

☎04/342.69.97

E-mail : **ucw@skynet.be**

URL: **www.ucwallon.be**

Comité de rédaction :

Monique TIERELIERS

Christele BAIWIR

Joseph BODSON

Michel HALLET

Bernard LOUIS

Imprimerie AZ PRINT :

6, rue de l'Informatique

4460 Grâce-Hollogne

Tél. 04/364.00.30

ABONNEMENTS

4 numéros par an : 10 €

BE90- 0012-7404-0032

de



UCW éditions

DÉCÈS D'ANDRÉ LETROYE



Nous avons la tristesse de vous annoncer le décès de notre ami André Letroye. André souffrait depuis plusieurs années d'un cancer qui s'est brusquement aggravé suite à une bronchite malencontreuse.

André était un homme de fidélité, de droiture et de franc-parler. Comme devait le rappeler, lors de la cérémonie funèbre, le ministre André Flahaut, il fut pendant longtemps un membre très actif du PS nivellois. Sa carrière professionnelle fut bien remplie, à la RTBF puis à Vivacité. Pendant de nombreuses années, avec la complicité notamment de Jany Paquay, il anima de nombreuses émissions, jamais à court d'initiatives ni d'idées originales, que ce soit pour le bruitage comme pour la musique ou les scénarios de créations en wallon.

Il fut également actif dans le milieu du théâtre wallon nivellois, notamment par sa présence au sein du jury de la Fédération brabançonne, en des circonstances difficiles. Par la suite, il devint membre du Jury fédéral et du Conseil de la Fédération. Il y fut toujours un élément modérateur, préoccupé avant tout de l'intérêt général et du respect d'autrui.

Il était aussi, avec Maurice Van Koekelberg, l'un des animateurs de notre journée annuelle à Perwez, à laquelle participaient la plupart de nos troupes. Il était aussi membre de la Commission des langues régionales endogènes

Partout où il est passé, André fut un exemple de conscience professionnelle, de bonne humeur, de respect des autres, de modestie et de professionnalisme. Il fallait vraiment insister pour qu'il parle de lui-même, de son état de santé. Il restera dans nos mémoires comme l'un des meilleurs exemples que nous connaissions d'un véritable Wallon, fier de sa région, de sa ville et de sa langue.

Joseph Bodson

Soutien du Ministère de la Communauté française, en particulier celui de la Direction générale de la Culture – Service général des Arts de la Scène – Service Théâtre

Conseil d'administration Union Culturelle Wallonne



Christel Baiwir, Jean-Marie Mottet, Patricia Poleyn, Monique Tiereliers, Christian Robinet, Paul Lefin, Christiane Aigret, Brigitte Valcke, Joseph Bodson, Léon Hansenne

UNION CULTURELLE WALLONNE a.s.b.l.
N° d'entreprise : 478.033.816 – Siège social : Rue Surlet 20 – 4020 Liège

ANNUAIRE DES RESPONSABLES

Mise à jour
Au 1^{er} Mars 2018

Conseil d'administration et Conseil fédéral
Union Culturelle Wallonne Editions a.s.b.l.
Groupe de Projets religieux
Formations
Enseignement
Conseil des Langues Régionales Endogènes
Représentation de l'UCW
Fédérations
Correspondants (des sociétés fédérées)
CIFTA – ALCÉM
Adresses utiles
Bibliothèques
Site de l'UCW

Disponible auprès de l'Union Culturelle
Wallonne – Rue Surlet 20 – 4020 Liège
Tél : 04/342.69.97 Mail : ucw@skynet.be

RESOLUTION

Concerne : la proposition de la Ministre de la Culture pour un avant-projet de décret portant sur la création du Conseil supérieur de la Culture et organisant la fonction consultative et la représentativité des pouvoirs publics en matière culturelle.

Le Conseil d'administration de l'Union Culturelle Wallonne, réuni à Champion (Namur) le samedi 9 juin 2018, a pris connaissance du projet de Madame la Ministre Alda Greoli concernant la réorganisation des instances d'avis.

L'Union Culturelle Wallonne rappelle ici que le décret de décembre 1990 invite à la protection et à la promotion des langues régionales endogènes en Communauté française.

Ce décret prévoit notamment la constitution d'un organe consultatif spécifique.

L'Union Culturelle Wallonne se permet d'insister pour que Madame la Ministre accorde à la culture wallonne

une attention particulière lors de la constitution du Conseil supérieur de la culture et des commissions transversales (art vivant : théâtre en wallon, picard et gaumais, commission des langues).

Le théâtre amateur en langues régionales est une réalité importante, qu'il ne convient pas de négliger, tout autant que la production et la promotion de l'édition en langues endogènes.

Comme elle l'a toujours fait depuis de nombreuses années, l'Union Culturelle Wallonne se tient à la disposition de Madame la Ministre pour accompagner ses efforts dans le sens qui vient d'être défini.

Paul LEFIN Président

***Soutenez l'action de l'Union Culturelle Wallonne
en rejoignant les quatre mille abonnés de***

COCORICO

Magazine du bilinguisme wallon

4 numéros par an : 10,00 €

A verser sur le compte BE90-0012-7404-0032 de l'UCW Editions

CONVENTION SABAM/UNION CULTURELLE WALLONNE

La présente convention vise à réduire les formalités à remplir par les compagnies membres de l'U.C.W., en vue de l'utilisation du répertoire théâtral de la SABAM et ceci dès la rentrée de la saison 2008-2009.

Ainsi cette convention se traduit par une collaboration plus étroite entre les deux partenaires.

1. Centralisation des demandes d'autorisation par la fédération.

Pour toute représentation théâtrale d'une œuvre relevant du répertoire SABAM et à partir du 1 septembre 2008, les compagnies membres de l'U.C.W., adressent directement leur demande à leur fédération.

2. Modalités pratiques

L'U.C.W. transmettra à la SABAM les demandes d'autorisations vérifiées émanant de ses compagnies membres au moyen d'un formulaire propre pour autant que les informations requises y figurent (titre, auteurs/adaptateurs, organisateur, dates, lieu, prix d'entrées, ... voir 'Demande autorisation SABAM' en annexe).

Seules les demandes ayant été contrôlées par l'U.C.W. seront prises en considération.

3. Tarification

Sous réserve de conditions supérieures exigées par les auteurs et pour autant que la demande d'autorisation de la compagnie soit introduite au moins quatre semaines avant la ou les représentations, la compagnie fédérée bénéficie d'un tarif préférentiel repris dans l'annexe jointe à la présente convention (Tarif 202 – Théâtre Amateur).

La SABAM-siège adressera à la Compagnie l'autorisation et un formulaire de déclaration de recettes et par la suite la facture après réception du relevé des recettes.

4. Durée de la convention

La présente convention est valable à partir du 1er septembre 2008 pour une année avec tacite reconduction. Il ne peut être mis fin à la convention que moyennant préavis par lettre recommandée, au plus tard trois mois avant l'échéance annuelle. La convention fera l'objet d'une évaluation au mois d'avril de chaque année.



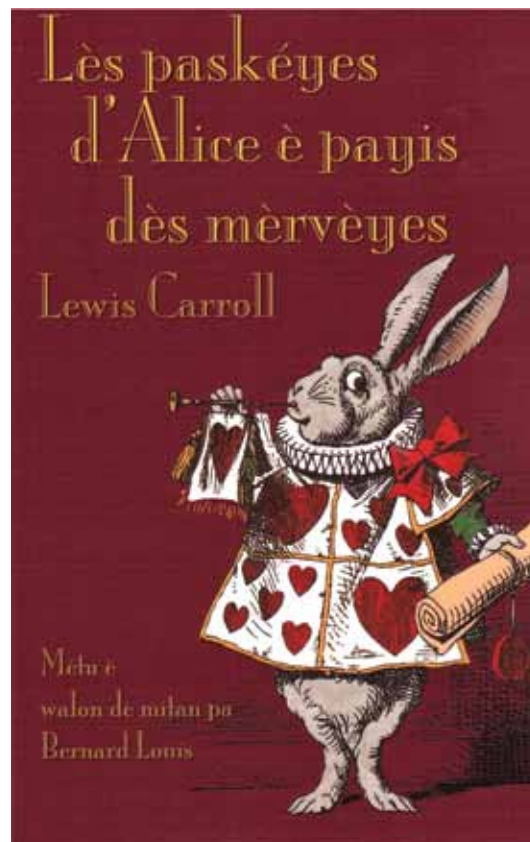
LIVRES NOUVEAUX EN WALLON

Une chronique de Joseph Bodson

Lès paskéyes d'Alice è pays dès mèrvèyes

Bien sûr, une traduction de ce genre, sans constituer un exploit, est tout de même un exercice assez difficile. Pourquoi? Il s'agit d'un roman d'humour, et l'humour, comme chacun sait, est dans le domaine de la traduction, une démarche particulière. L'humour a sa langue et son caractère à lui, et de tous, je crois, l'anglais est l'un des plus difficiles. Comme les bonbons anglais, sucré-salé, pratiquant le non-sense avec un brio incomparable, il est difficilement imitable, et encore plus difficilement traduisible. Il n'est pas improbable qu'il ait influencé le théâtre de l'absurde. Lewis Carroll avait déjà un certain nombre de prédécesseurs, Thackeray, Jonathan Swift, dont le Gulliver a plus d'un point commun avec Alice. Il aura lui-même des successeurs, dont Saki, qui créa le personnage d'un chat doué de la parole,

descendant sans doute du chat du Cheshire. De plus, Lewis Carroll lui-même était un personnage un peu spécial, d'un caractère très sombre, pas loin de la misanthropie, et grand ami des enfants, spécialement des petites filles, dont il réunit des centaines de photos.



André Capron et Jean-Luc Fauconnier ont réalisé la même traduction, l'un pour le borain, l'autre pour l'ouest wallon, mais je n'avais pas leurs exemplaires sous les yeux, non plus que le texte anglais original. Seulement la version française des éditions Garnier-Flammarion.

Disons tout de suite que la version de Bernard Louis me paraît une réussite, à une réserve près, c'est que si, d'une part, il a tendu ses efforts pour aller à la rencontre de son auteur, il a de son côté une tendance

difficilement irrépressible – et que je partage dans une certaine mesure, – à remettre en circulation des mots, des locutions wallonnes un peu passées de mode, ce qui donne parfois à son texte wallon un cachet un peu antique, qui n'est pas désagréable, mais qui ne rejoint pas toujours la simplicité de son modèle – n'oublions pas que celui-ci fait parler une petite fille, même quand il verse dans le non-sense.. Une certaine tendance, dirons-nous, à rechercher parfois la complication. Mais pourquoi faire compliqué, quand on peut faire simple?, aurait pu dire Alice. Ainsi,, à la page 43,.Li neûd d' l'afêre c'èsteut bin ça:: « qwè? » Alice a rwêti autoû d' lèy lès fleurs èt lès fistus d' yèbe mins èle n'a rin vèyu qu'aveut l'êr d'esse l'afêre à mougî ou à bwêre po ça. Ne pourrait-on pas dire: èle n'a rin vèyu qu' areuve conv'nu? Et puis, ce neud me serre un peu: est-ce que dans l'est

du centre-wallon on dit neud plurôt que nuke? (c'est là qu'est l' nuke). Je me sens un peu gêné de reprendre ainsi un président, mais c'est Alice elle-même qui nous dit,p.89, On tchèt pout bin rwêti on Rwè. J'en connaissais une autre version, anglaise elle aussi: Un chien peut bien regarder un archevêque. Mais je m'empresse d'ajouter que de telles occasions sont rares en ce livre, auquel nous avons pris beaucoup de plaisir. Et puis, quand le président est un latiniste, on peut aussi lui rappeler que Quandoque ipse dormitat bonus Homerus. Tènawète, nost' Homère, tot sinçieu qu'i fuche, soktèye one miète ossi. Je ne sais plus de qui c'est, peut-être d'Horace, ça lui ressemble, ou bien est-ce moi qui viens de l'inventer?

Joseph Bodson

LA CENSE DES HAUTS-PRÉS

.. ou comment une ferme condruzienne traversa la Grande Guerre !

Dans le cadre de la dernière année de commémoration de la Grande Guerre, la commune de Gesves organise un spectacle historique de qualité. Avec la complicité de Monsieur et Madame Le Grand, il aura lieu dans le cadre prestigieux de l'abbaye Notre Dame de Grandpré (Faulx-les Tombes), les samedi 7 et dimanche 8 juillet 2018 à 20 heures.

Les différents rôles seront tenus par des habitants, certains d'entre eux ayant déjà une longue expérience théâtrale. Le texte a été écrit par Philippe Bailly,

la mise en scène a été confiée à Paul Fontinoy Jr, la composition de la musique à Guido Smeyers et la régie son-lumière à Aurélie Mathy, tous quatre de l'entité gesvoise.

Notons aussi, fait exceptionnel, que le spectacle sera bilingue ! En effet, les deux personnages les plus âgés s'exprimeront en dialecte local ; la délicate traduction a été confiée à Paul Fontinoy Sr, habitué des pièces en Namurwè.

Pour les costumes, la troupe peut compter sur les ressources et les



conseils de Bruno Mathelart, qui dirige la Compagnie du Rocher Bayard.

image.png

La pièce

Du 2 août 1914 au 22 novembre 1918, La Cense des Hauts-Prés voit se croiser 20 personnages qui souffrent, survivent, résistent et malgré tout sourient (le fermier, la fermière, leurs fils, filles et petits-enfants, le docteur,

le bourgmestre, le curé, le facteur, le garde-champêtre, l'aviateur, les namurois, l'officier allemand et ses soldats...).

Le spectacle évoque des faits qui se sont réellement passés dans toute la région.

Réservations

Le nombre de places assises étant limité, il est indispensable de réserver au service Culture et Tourisme chez Renaud Etienne 083/670.214 – 0479/410.237 renaud.etienne@publilink.be

PAF	Sur place	En prévente
adultes	10 €	9 €
– de 12 ans	5 €	4 €

<https://www.abbayedegrandpre.be/>

Faulx-Les Tombes

de la part de Philippe BAILLY

rue Les Fonds, 14 B-5340 Gesves

tel +3283655900 mobile +32474552556

baillyphi@gmail.com

<http://areaw.org/philippe-bailly-troubadour-intemporel/>

FONDS RENE BRIALMONT

Dji nos rtrovans, â Molin di Bardonwez, là mîn.me ki René Brialmont nos déclara, en sètîmbe 2016: "dji sos divins eune période di " Lèyîz- me è pâye !" " Dispôye don, René, vos êstos intrî ol Pâye èternèle.

Rédacteur dèl rivuwe " SingulierS ", Pîre Otjacques a scrit, on n' sârût mî, vosse biographie

Né le 13 mai 1943 à Oneux (Durbuy) René passa sa vie active, d'abord au sein de Belgacom pour terminer à l' Atelier protégé de Barvaux. Dès le début des années 80, il consacre ses temps libres au théâtre et à la langue wallonne. Sa formation classique, études gréco-latines au Peit Séminaire de Bastogne, le pousse vers l' écriture de poèmes dont la versification et la musicalité sont remarquables : en 1976, parution du recueil "Cariatides et Chrysalides". Ses déplacements professionnels vers Liège lui donneront l' occasion d'entrer dans le milieu du théâtre, français tout d' abord. Il se tourne ensuite vers le théâtre wallon où il se distingue par l' audace de ses mises en scène.

C' est en 1989 que la troupe " Dj' ènnè rèye" de Jenneret (Durbuy) vint frapper à sa porte, et qu' une fructueuse et étroite collaboration débute pour durer vingt-deux ans. Il y introduit un théâtre éloigné de la traditionnelle comédie lui permettant de mettre en scène des œuvres modernes ou même

historiques. Il le disait lui-même : " *Je milite pour un théâtre actif, basé sur l' analyse, l' invention, l' originalité et la densité, opposé au courant hilariste qui gangrène le théâtre wallon dès la fin du XIX^{ème} siècle et qui produit trop d' auteurs, jeteurs de grains.*"



La qualité professionnelle de son travail sera reconnue dans toute la Wallonie ; il sera récompensé par quatre Coupes du Roi Albert Ier, la plus haute distinction dans le domaine du théâtre wallon. Il remporte ainsi les lauriers en 1992, 1996, 2000 et 2006. Membre actif de l' Union Culturelle Wallonne et de la Fédération provinciale, il siège régulièrement au

sein du jury du Trophée provincial " Li Singlî d' bwès " où son avis éclairé est déterminant. Parallèlement à son investissement sur et autour des planches, il présente l' émission wallonne de la RTBF Liège de 1991 à 1996 et anime les cours de wallon de la Ville de Liège.



Dans ses textes, dont plusieurs ont paru dans la revue SingulierS, on retrouve une langue wallonne bien maîtrisée, le sens de l' image ainsi qu' un vocabulaire précis. C' est ainsi qu' 2013, il reçoit à Liège le Prix des Critiques Wallons pour son livre " Douba d' êwe d' Oûthe " édité par le Musée de la Parole en Ardenne. Ses poésies et monologues, il les présente lors de nombreux cabarets, ainsi que des sketches concoctés avec un humour de bon aloi. Il est l' auteur d' une vingtaine de pièces de théâtre dont trois tragédies et il en assurera lui-même la création. Il écrit également une vingtaine de " procès de macrales " mis en scène lors du Grand Feu de Barvaux. Ce précieux patrimoine vous le retrouvez dans le **FONDS RENE BRIALMONT** que nous inaugurons aujd'hui.

Il était partant en 2015 pour la première Fête des Langues régionales à Namur et faisait partie de l' équipe de la Province de Luxembourg ; pour cette occasion, il prit magistralement sous son aile la jeune récitante Hermione d' Erezée qui devint la lauréate de l' année.

Son ami et concitoyen Jean-Marie Mottet, notre Président d'honneur, dira de lui : " René était un artiste complet, un metteur en scène hors pair, il connaissait toutes les ficelles du théâtre. C'était également un musicien, mais aussi un potier à ses heures, un homme passionné par le travail de la terre. Il va manquer à beaucoup, il manque déjà. "

Volà bin pokwè nos èstans prezints, â Molin d' Bardonwez :

èt avou nosse prezidint, Jean-Marie Hamoir, nos volans ridîre, âdjoûrd'u, ki René a tote nosse riknochance po si èguèdjmint come "Conseiller



artistique"adon k' i nos a si bin aksègnî to pârtichant avou nozôtes ses knochances et si espériyince tètâtrales.

Li djèrin projèt da René èstût di r'mète è walon li pièce sicrite par

Bernard Caprasse : "Le Gouverneur oublié" çou ki nos amine à dire di vos, René Brialmont, ki vos d'meur'roz po nozôtes èt po todi : "un artiste inoubliable".

BRABANT WALLON

C'est l'fièsse

Le dimanche 12 mai à 14 h 30, a eu lieu, au Centre culturel de Perwez, la fête annuelle de la Fédération du Brabant.

Le groupe des Sauvèrdias, entraîné par Andrée Flesch, nous a lu quelques beaux textes, suivis par un sketch de Maurice Van Koekelberg, André Colon et Robert Berwart. Vint ensuite une pièce en un acte par la troupe de Braine-le-Château, *One feme a bon compte*, de E.Petithan., et des textes en wallon dits avec beaucoup de talent par Ida Lievens, de la troupe des *Pas Pièrdus* de Genappe. Après l'entracte, une pièce des Longuès Pènes, *On pot d' colle*, adaptation par Raymond Evrard des *Boulingrins* de Georges Courteline.

Et enfin, une pièce en un acte de la *Bonne Entente* de Perwez, *Malade dins s'tièsse* de Guy Van Loo, adaptée par Léon Hansenne.

La buvette était tenue par la Nouvelle Gavotte, de Nivelles.

Un beau spectacle, d'où se détachait tout particulièrement la prestation des jeunes de Braine-le-Château. Ils sont pleins d'entrain, de bon vouloir et de bonne humeur...Que du bon en perspective.

Hommage à Michel Trussart

Ça fait qu' nosse soçon Michel Trussart è-st-èvoë au Paradis dès Molons. À pates di tchèt. Sins pont fé d' brût.

I nos laît tot cacames, nos-ôtes lès *Rèlîs*, cochoyus au d'là, astamburnés. Nos l' vèyin.n' voltî, nosse Michel. I n'èsteûve nin *Rèlî* mais il èsteûve di nosse famille, vormint ! Al difin do mwès d' fèvri, il èsteûve co là po nosse Grand Raploû. Avou l' samovâr dès *Molons*, co bin, qui sins li, nos n'aurin. n' pont yeû d' cafeu !

Combin d' côps n' nos-a-t-i nin v'nu dire bondjoû su pîd su fotche, dins nosse locâl, quand nos-avin.n' on raploû, quand onk ou l'ôte bouteûve al bibiotèque ou po tchanter *L' Bia Bouquêt* avou d's-èfants. Nin pace qu'il aureûve sitî cûrieûs, Michel, non.na, mais pace qu'il aveûve bon avou nos-ôtes, èt toti sorîre.

Èt toti près' à nos d'ner on côp di spale. Li robinèt qui coûreûve, li lènd'mwin, Michel ènn'aveûve mètu on novia. Li boton do tchaufadje qui toûrneûve sot, Michel aleûve qwé lès-ovrîs dèl Vile po-z-è r'mète on-ôte. Èt co l' minme quand l' tiyau aveûve pêrcé èt piède tote li tchaleûr... Sins rovî lès novèlès clés po l' pwate à reuwe dèl maujone do Folklore. Èt vos 'nn'auroz ! Tènoz, quî-ç' qu'a sovint mètu nos satch di man.nèstés à reuwe

lès londis al nét ? Quî-ç' qui r'purdeûve avou li lès botèyes vûdes, lès cines dès *Rèlîs* (wêre mais do bon !) oudôbin dèl *Sicole di Walon* ? Vos l'avoz bin compris ! C'èsteûve co toti nosse Michel qui nos li v'lans dire on fèl merci.



Sûr qu'il a r'trové li Nès' Montellier, èt l' Jean Galer qui sont-st-èto au Paradis, au Paradis dès *Rèlîs*, zèls. Deûs paradis èsconte di n-on l'ôte. One miète come dins nosse maujone do *Dialecte et du Folklore*, où-ç' qui lès *Molons* tchantenut au prumî plantchî, èt où-ç' qui, nos-ôtes, lès *Rèlîs*, nos-èstans al valéye po spèpî lès bokèts qu'on-z-a scrît.

Michel, nos n' vos-ètindrans pus cocheûre vosse chirlike dins lès reuwes di Nameur, nos n' vos vièrans pus tchanter su l' tchaur di Moncrabeau, ou djouwer è walon, su l' sin.ne avou l' *Compagnîye Tine Briac*. Mais quand nos-ètindrans one miète di manôye qui clicote dins one chirlike, quand nos vièrans lès tchapias dès *Molons* qui r'glatichenut dins l' solia, quand nos tchanterans *L' Bia Bouquêt*, sûr qui nos sondjerans à vos. À r'veûy, Michel.

Po lès *Rèlîs* namurwès,
Joseph DEWEZ

Les « Enfants du wallon » à Rochefort

Les « Enfants du wallon » à Rochefort 250 personnes ont applaudi ce spectacle, le 18 mai, au Centre culturel de la Ville. Le wallon y a fait son retour ces dernières années avec « Li Soce Julos B » (Beaucarne) qui a organisé plusieurs spectacles en wallon et, plus récemment, avec le groupe « La Crapaudes », composé de 4 dames qui revisitent, chantent et rythment sur une table des chansons wallonnes traditionnelles. Elles ont produit un premier CD.



Depuis 2017, une grand-mère, dont les petits-enfants parlent le wallon, Colette Jallet, a pris sous son aile une cinquantaine d'enfants qui se familiarisent avec le vocabulaire, la construction des phrases... le tout de manière ludique.

18 d'entre eux sont montés sur scène, le vendredi 18 mai, pour présenter le

spectacle de saynètes « Causer w a l o n , rin d' pus aujîy », mis en scène par Sébastien Jordens, animateur jeune public. Colette a écrit ces saynètes au départ des



idées des enfants. On y voit apparaître le chauffeur et son ministre, le kiné dans une maison de repos, l'institutrice et ses élèves turbulents, le patient et son médecin, la famille « groseille » dans une baraque à frites.

De « fauves » en chansons, accompagnés par le duo de musiciens Willy (Marchal) et Léon (Jacot), les comédiens en herbe ont charmé leur public par leur spontanéité et leur maîtrise du wallon.

Dès la rentrée de septembre, l'atelier wallon de Colette accueillera de nouveaux membres et invitera les anciens à poursuivre. Il s'agit de tisser des liens entre les générations et de donner l'envie de renouer avec ces racines-là.

BL

INOCINTS 14...



...est une *Fresque historico-folklorico-comico-déjantée* **WALLONNE** des années **1914 à 1918**. Nous y retrouverons plus de 70 comédiens, chanteurs, danseurs et musiciens qui revivront, en participation avec les spectateurs, ces folles années où tout a basculé pour précipiter le monde dans la folie guerrière.

Venant de chorales, des troupes de théâtre en WALLON et Français de **CHARLEROI**, ensemble, nous voulons faire rire les spectateurs sur un sujet grave sans pour autant manquer de respect à ceux qui ont donné leur vie pour notre liberté. L'Histoire

retient les grands faits sociaux, les grandes batailles, les grands élans politiques, leurs conséquences, leurs significations, mais il est vrai aussi que la vie quotidienne, elle, déroule une succession de petites et grandes misères, de petites et grandes joies, le vécu des gens simples vers lesquels se porte notre attention.. et notre sympathie ..

Ce spectacle s'adresse à tous ceux, petits et grands, qui sont intéressés par notre histoire et bien que ce soit un spectacle en WALLON, le fait de l'être en WALLON de Charleroi (le meilleur !! mais surtout, le plus proche du français) le rend tout à fait compréhensible par le plus grand nombre.

Vî Stou

Quoique nullement prédisposé à l'autoportrait littéraire, j'entrebâille une petite porte pour vous expliquer la genèse de la soirée Vî Stou au Roeulx.

Mon épouse
F r a n ç o i s e
m'avait bien
dit qu'un de ses
aïeux était connu
à La Louvière
sous le nom de
Vî Stou mais ce
nom étrange resta
longtemps blotti
dans un coin de
ma mémoire.

Au décès des
grands-parents
de Françoise,
les archives de
Vî Stou arrivent
à La Louvière,
chez mon beau-
père, le docteur
Jacques Bienfait
qui ouvre bien
grandes les portes
de la dresse
ancestrale.

Curieux de
nature, j'y jette
un coup d'œil
furtif et en parle à Albert Tesain, lui-
même descendant direct de Philippe
Prim, beau-frère inséparable de Vî
Stou. Albert connaît surtout le Vî Stou,

chef de la chambre des peintres chez
Boch Frères Céramis et me montre des
photos de ces artistes réputés.

Lors du décès de mon beau-père, la
famille accepte
de me confier
les archives afin
d'en dresser
l'inventaire.

Emerveillé par
mes découvertes,
je les présente à
Albert qui a le
déclic : « C'est
trop beau pour
rester enfermé ! »
D'où l'idée de
faire partager ce
patrimoine et de
donner un nouvel
éclat au talent
exceptionnel
et multiple de
Léopold Dupuis.



Daniel Lefèvre, époux de Françoise
Bienfait, arrière-arrière-petite-fille de
Vî Stou.

IN MEMORIAM

Ene saqui vènt a mori,, èt c' èst come dès pas qui s'arèt'tè...
Mais si ça s'roût s' mète in route pou in nouviau voyâdje ?
(langue wallo-picarde de la région de Binche)

Gérard DAUBIE (1934 – 2018)



Né en 1934, à Fontaine-l'Evêque, cité voisine de Charleroi, il avait élu domicile à Binche, au pied des remparts, avec vue sur la célèbre collégiale.

Sa carrière professionnelle lui donne l'occasion de s'investir dans le secteur économique de l'univers brassicole. A sa retraite, il devient un des piliers du renouveau de la bière d'Orval, créant le label d'Ambassadeur.

Deux points forts dans sa vie, si remplie.

Sa **famille**, où il règne avec une sage autorité, en véritable « pater familias » aux côtés de Renée, son épouse, qu'il chérit particulièrement, veillant à la bonne éducation de ses trois enfants, et de ses neuf petits-enfants.

Son large et fécond **bénévolat**, qui le conduit entre autres à la musique et aux chorales, chez Oxfam et à Caritas, aux services sociaux de la mutualité...

Une santé quelque peu défaillante ne l'a jamais arrêté, jusqu'à ces jours des dernières vacances. Hospitalisé le jeudi, il meurt au soir du dimanche de Pâques. Issue toute particulière pour le chrétien engagé qu'il était !

Dans le groupe des « Projets religieux » qui œuvre depuis tant d'années, il nous est arrivé voici peu, discrètement, intéressé par nos travaux de traduction.

Très vite il a fait connaissance des personnes, s'efforçant de reconnaître, chez les uns et les autres, les riches particularités langagières.



Namur 19 mai. **Cinquième Fête aux langues de Wallonie**

La Fête aux langues de Wallonie s'est déroulée à Namur, pour la 4^e année consécutive, le 19 mai dernier. Plus exactement, il s'agissait de la fête clôturant une semaine d'actions en faveur de ces langues. Elle se tint aux Abattoirs de Bomel.

Rappelons que l'événement est organisé par un comité animé par Michel Francard, avec le concours du Service des langues régionales endogènes (de la Fédération Wallonie-Bruxelles) que dirige à présent Alix Dassargues.

Un appel à projets avait été lancé dans le domaine de la transmission des langues de Wallonie à un public jeune. Il visait à « à soutenir des activités de sensibilisation aux langues régionales endogènes développées à destination du jeune public et/ou des adultes en charge de ce public (enseignants, animateurs pour la jeunesse, etc.) ».

12 projets avaient été retenus mais ce furent finalement 17 projets qui furent présentés lors de la séance de clôture, après l'interprétation du Tchant des Walons par la très jeune Suzanne Mahin.

Citons notamment un stage de théâtre pour enfants (Roland Thibeau, Élouges), un atelier de création d'un jeu en wallon (André Namotte, Herstal), une représentation théâtrale en wallon (Jacques Warnier, Liège), l'apprentissage d'une chanson en wallon et en anglais (Pierre Otjacques, Neufchâteau), une réappropriation de lieux-dits en wallon d'une part et des Tables de conversations intergénérationnelles d'autre part



Une partie du public pendant la séance de présentation des projets. photo S. Fusillier

(Michèle Herlin, Sivry-Rance), un spectacle du Cabaret tournaisien à destination des enfants (Michel Derache, Tournai), la création d'outils pédagogiques pour les instituteurs/institutrices (Romain Berger, Liège), le projet « Caravane du verbe » (Centre



Au « Tchanchomaton », les deux plus jeunes participantes

culturel de Verviers), une méthode d'apprentissage du wallon à de jeunes enfants (Lucien Mahin – Jean Cayron) et, pour en arriver aux Namurois, la sensibilisation des jeunes au wallon dans le cadre du label « Ma commune dit oui » par Joëlle Spierkel (Gesves) ainsi que deux réalisations initiées par Joseph Dewez : la réalisation d'un film d'animation sur Jean Biétrumé Picar avec des enfants et un atelier d'écriture avec des étudiants de l'Université de Namur.

Un entracte bienvenu permet au public de se désaltérer et de visiter les stands des associations au service du wallon (au sens large).

Ensuite on remet les prix de l'habituel concours de néologismes consacré cette fois au thème du voyage.

Enfin quelques bourgmestres ou leurs délégué(e)s vinrent s'exprimer au sujet de la charte « Ma commune dit awè, siyè, ôy, oyi, ayi, ây » récemment signée par eux.

Une animation fut assurée par Badjawe (Claire Hennen) et le Musée de la Vie wallonne sous la forme d'un « Tchanchomaton ». On pouvait s'y faire photographier avec une petite plaque représentant une expression wallonne.

Au début et en clôture de la séance, on entendit le groupe carolorégien Lès Tchanteûs d' ducasse.

Nous savons déjà que la 5e édition aura lieu à Liège, au Musée de la Vie wallonne, le 18 mai 2019. Nous espérons vous y retrouver.

BL

Séance solennelle de clôture du 26 mai 2018
en la salle du Théâtre Communal Le Trianon
Rue Surlet 20 à 4020 LIEGE

PROCLAMATION DES RESULTATS du 81^{ème} GPRA

1. L'Union Culturelle Wallonne remet la réplique de la Coupe du Roi du 80^{ème} Grand Prix du Roi Albert Ier à

La Troupe Abaronnaise de Hannut

2. Le jury du "Tournoi d'Art Dramatique de Wallonie" a attribué des prix spéciaux au terme de la délibération qui a eu lieu le 22 avril 2018 :

Reçoivent le diplôme d'Honneur et la Prime de participation :

1.Le prix d'encouragement :

Les Çîs d'Ocquîr d'Ocquier

2.Le prix de l'Adaptation à l'espace scénique :

Les Longuès Pènes de Tourinnes la Grosse

3.Le prix de la création d'une œuvre d'un auteur wallon :

Les Disciples de Chénier de Gilly

4.le prix de l'effort dans la pratique de la langue :

L'Union Warnantaise de Warnant

5.La Saint Remoise de Saint Remy

6.Le prix des Maquillages et Costumes :

La Fraternité Poussetoise de Remicourt

7.Le prix du Décor :

La Bonne entente de Perwez

8.Le prix de la Technique

La Troupe Abaronnaise de Hannut

Reçoit le 3^{ème} prix et le prix de l'Aurore de Moha pour l'originalité d'un spectacle sortant du répertoire habituel :

El Môjo dès walons de Couillet

Reçoit le 2^{ème} prix et le prix de l'Interprétation:

Les Rôbaleus de Slins

Est proclamé lauréat du 81^{ème} Grand Prix du Roi Albert I^{er},
Reçoit le Grand Prix de la S. A. B. A. M. For Culture, Le diplôme d'Honneur de l'Union Culturelle Wallonne et le prix spécial de la mise en scène:

A le Challenge royal :

Le Cercle Wallon Vesquevillois de Vesqueville

HISTORIQUE du CERCLE WALLON VESQUEVILLOIS

Le Cercle Wallon Vesquevillois a été créé en 1988, à l'initiative de Willy Leroy, grand défenseur du wallon en province de Luxembourg, aux côtés de l'Abbé Mouzon. Il en restera président jusqu'en 2009, où il passera le relais à Georges Lesuisse, qui lui avait succédé à la mise en scène dès 2004. Il en est toujours l'adaptateur en wallon local des pièces jouées. En 2017, Maxime Lagasse, acteur dans la troupe depuis une dizaine d'années, en est devenu le président.



A ses tout débuts, le Cercle s'essaie à de courtes pièces, mais, très vite, s'attaque à des pièces en 3 actes, dans un registre exclusivement comique. A ce jour, il compte à son actif 38 pièces jouées, pour un total de 163 représentations, ainsi qu'une quinzaine de cabarets franco-wallons.

Forte d'une trentaine de membres,

la troupe reste intimement liée à son village : tous sont soit habitants de Vesqueville, soit natifs du lieu.



Chaque année, depuis 11 ans, ses comédiens participent à un stage donné dans ses murs par un comédien parisien, Serge Poncelet, d'origine belge, professeur à l'Académie d'Été de Neufchâteau. Ce stage est aussi offert à des jeunes, afin qu'ils puissent découvrir l'univers du théâtre. C'est ainsi que plusieurs d'entre eux sont



venus gonfler les rangs de la troupe et lui insuffler un vent de jeunesse.



La troupe s'accorde sur trois priorités : 1) l'entente entre les comédiens, 2) une constante remise en question de sa façon de travailler et 3) un équilibre entre la rigueur de la mise en scène et la spontanéité des comédiens.

Longtemps, le Cercle s'en est tenu à un répertoire dialectal. En 2015, il a souhaité aborder de grandes pièces françaises qu'il adapte en wallon. Remarqué pour sa prestation avec. « La puce à l'oreille » de Georges Feydeau. , il a été invité à s'inscrire au concours national de théâtre dialectal : la « Coupe du Roi ».

Dès sa première participation, il a été classé troisième avec la pièce russe « Je veux voir Mioussov » de Valentin Kataïev. L'année suivante, en 2017, il y a obtenu la deuxième place avec « Un fil à la patte » de Feydeau.

Cette année 2018 est donc la date anniversaire des 30 années d'existence de la troupe.



Le nouvel annuaire du Royal Caveau Liégeois.

Le « Royal Caveau Liégeois » est un cercle littéraire Wallon, actif sans interruption depuis 1872. Il fêtera donc ce 14 mars son 146ème anniversaire.



Il a été créé à l'instar des Caveaux parisiens de l'époque, pour que ses membres puissent se réunir pour présenter et chanter leur dernière composition, boire, manger et s'amuser.

Aujourd'hui, ses membres se rassemblent tous les deuxièmes jeudis du mois à la taverne « Tchantchès

èt Nanèsse », Rue Grande Bèche en Outremeuse, chantent les airs anciens et font part de leur nouvelles compositions wallonne. Toutes ces œuvres sont collationnées et en fin d'année, elles font l'objet d'un recueil : L'annuaire du Caveau Liégeois. Vu le nombre décroissant de rédacteurs wallons, 35 années se sont écoulées depuis la sortie du dernier annuaire et nous venons d'éditer ce mois, le nouveau bébé, le 93ème annuaire du Royal Caveau Liégeois vient de sortir ! Il est donc constitué d'œuvres originales et de la reprise de quelques œuvres classiques.

Il est un peu différent des éditions précédentes, en effet, pour la première fois, il est bilingue. La page de droite étant consacrée à l'œuvre wallonne et la page de gauche à sa traduction en français et ceci fait pour permettre un accès facile même à ceux qui ne maîtrisent pas complètement la langue. C'est aussi pourquoi il compte 150 pages.

Il est disponible sur simple demande au prix de 10€ soit via Facebook « Caveau Liégeois » ou à l'adresse caveauliegeois@gmail.com ou encore au 0496-25.15.70 chez Philippe GILLET, le secrétaire.



Septembre 2018 – Théâtre Le Trianon
Programme des captations RTBF
Une collaboration
Union Culturelle Wallonne - RTBF

Samedi 15 septembre 15h :

Les Coqs D'Awous' : "In Fameus scrèpè" de Léon Hansenne

Samedi 15 septembre 17h :

Li Tèyate del cour Mayeur : "Coûrs djoyeûs" de Thierry de Winter

Dimanche 16 septembre 15h :

Li troupe Abaronnaise : "Ine Famile sins Parèye" de Thierry De Winter

Dimanche 16 septembre 17h :

Lès Longuès Penes : "Què pot d'colle" d'après "Les Boulingrin" de Georges Courteline; Adapté en wallon par Raymond Evrard

Dimanche 16 septembre 18h30 :

La Bonne Entente : "Le Baraki" de Marius Deprieux ; Adapté en wallon par Robert Berwart

Samedi 22 septembre 15h :

Les Linaigrettes juniors : "Li Bènitî do" de Pol Bossart

Samedi 22 septembre 17h :

Lès Djoyeûs Lurons : "C'est l'mitan" de Jeanine Lemaître

Dimanche 23 septembre 15h :

Les Disciples de Chénier : "Embaras pou in mwât"

Dimanche 23 septembre 17h :

Les Disciples de Chénier : "I Gna Pupon d'Èfants"

Informations : Théâtre du Trianon – Rue Surllet 20, 4020 Liège
Tél. : 04/342.40.00 du mercredi au vendredi de 12h à 17h
reservation.trianon@hotmail.be

FIÈSSE DU WALON 2018

Ces 28 et 29 avril se déroulait au Centre Culturel de Gosselies la première Fièsse du Walon organisée par notre Fédération.

À cette occasion se trouvaient réunis le Festival Myriam Bienvenu qui ouvre la scène à de jeunes comédiens en wallon et le spectacle du Gala fédéral dont la date traditionnelle de représentation en décembre dernier posait problème.

Nous avons ainsi découvert ou retrouvé de jeunes talents qui assurent la pérennité de notre théâtre et par là-même de notre langue.

Après le traditionnel mot d'accueil de la présidente, Jacqueline Deremince, les **Coupiches de Courcelles** nous ont permis de faire connaissance avec **HITI**, charmant extraterrestre égaré en wallonie. Cette panne de soucoupe (suoerbement réalisée et animée) nous a démontré l'intérêt porté par ces "aliens" pour notre langue et notre culture. Cette petite comédie est due à la plume de Léon Hansenne.

Les **Marmots de Gougnyes** avec une pièce de Pol Soumillon nous ont fait partager les tracasseries et la rouerie occasionnées par la sortie d'indivision d'un terrain où se situe **Li Staule da Arthurbulur**, cochon bien aimé des uns, et un puit secrètement convoité par les autres, deux jumeaux fort bien campés.

Les comédiens de **Riyons échène de Joncret** se sont succédés sur scène pour présenter fables, sketches et petites poésies parmi lesquelles **Li P'tit prince** et **Les proutes** ont fait passer le public de l'émotion au rire.

Désaccord et escalade de démonstrations chez les **Djambots de l'Oasis** avec **Lès grands sportifs à div'nu** de Claude Delval pour s'accorder sur la question: du football, de la boxe (féminine!), du cyclisme, du tennis ou de la chanson, lequel serait le plus bénéfique pour la santé ou le plus renommé auprès du public.

Après quoi, les **Jeunes de la Bonne Entente de Perwez** avec **Quand c'qu'on djouw'rè ?** de Nadine Modolo nous ont fait partager avec entrain les affres d'un régisseur face à la mauvaise volonté des protagonistes d'une pièce.

En troisième partie, neuf élèves de l'école **Saint Joseph de Florennes** se sont affrontés en **Roudjes èt blancs** pour fournir une belle interprétation de cette pièce de Simonis adaptée par Léon Hansenne.

C'est également à Léon Hansenne qu'est due l'adaptation de l'Avare de Molière: **In fameûs scrèpè**. Les **Coqs d'Awous' de Courcelles** ont parfaitement défendu ce grand classique et ont conclu de manière colorée cette journée dédiée à la jeunesse et au wallon.

Chacun des 55 participants qui ont brillamment défendu cette troisième édition du Festival Myriam Bienvenu a reçu un cadeau-souvenir en remerciement.

TOUT CANDJE, MINS GN'A RÉN D'CANDJI

L'actualité revue, corrigée et (en)chantée par les comédiens de troupes locales et du Rideau d'Ocq de Wodecq !

Le traditionnel mot d'accueil de la présidente fut immédiatement suivi d'une installation imprévue d'un étal de sandwiches et de pâtisseries qui ne rencontra pas son assentiment et mais fit le bonheur de représentants de l' **AFSCA** interprétés par les **Comédiens de Sarty**. Sketch suivi d'une question essentielle : **Qwè c'qu'on mindje ?** où les différentes opinions actuelles sur la nourriture furent exposées par trois jeunes de la même troupe.

Pour trancher, **Les Ribouldingues**, avec **Google Pizza**, nous ont fait découvrir les dangereuses et jubilatoires interpénétrations de l'Internet dans notre vie privée.

Sur un air bien connu de Dutronc, Marc Duray, des **Disciples de Chénier**, a accueilli dans la cabine de son avion, **Ri en l'ér**, des passagers familiers à notre société mais quand même un peu farfelus.

Le **Rideau d'Ocq**, venu de Wodecq à la frontière de la fédération (la région des Collines), a démontré avec succès l'intérêt d'êner **Racuzèt'** dans la vie d'un couple.

Après **Sacré Châlèrwè** qui n'a pas pris une ride, interprété par Pierre-Jesn Vandersmissen des **Tchanteûs d'ducasse**, Les **Comédiens de Sarty** ont chauffé les oreilles de Marie Martine Schyns (Marie Martine Titine...) avec **Audjoûdu, l'èscole**, abordant les divers étonnements qu'éveillent l'école actuelle et le pacte d'excellence.

Tout comme les jeunes la veille, les **Ribouldingues** ont voulu nous démontrer que tout n'est pas rose dans le monde du spectacle mais que tout le monde y croit ... même les pires! **Lès mwés comédiens** nous a donné la recette de l'autosuffisance en suscitant les rires de tous.

Les **Comédiens de Sarty** ont probablement voulu évoquer une autre face de la comédie mais au niveau de notre société avec **Pou fé in bon gouvèrnemint** où sur le mode humoristique nous avons retrouvé nos élus et leurs tergiversations, changements de décisions et autres faux fuyants!

Pour terminer, les Ribouldingues ont imaginé des pensionnaires de maison de retraite en manque de beau mâle (Jacques Dutrifoy en l'occurrence !) dans **Hospice Chippendales**.

Ne croyez pas le spectacle terminé ! Après un final qui a rassemblé tous les protagonistes sur scène, les Tchanteûs d'Ducasse ont rejoint les spectateurs à la buvette pour les régaler en chanson !

Festival Myriam Bienvenu

Jeunes comédiens en wallon



Les Coupiches de Courcelles



Riyons èchène de Joncret



La Bonne Entente de Perwez



Les coqs d'awous' de Courcelles



Les Marmots de Gougnyes



Les Djambots de l'Oasis



L'école St Joseph de Florennes





PROGRAMME

DES SPECTACLES

DATE	LIEU	HEURE	PAYS	TROUPE	TITRE
Vendredi 3 août	MC	20h	Lituanie	Théâtre Arlekinas	Hamlet
Samedi 4 août	Studio	15h	Québec	Le Théâtre des Poètes à Bois	Brouillon
	MC	20h	Monaco	Studio de Monaco	Chronique d'une rupture
	Studio	15h	Suisse	Les DispARaTes	Le grain de sable
Dimanche 5 août	MC	20h	France	Théâtre des Quatre Saisons	Le tourbillon de la grande soif
	Studio	15h	Belgique	Art-Scène	Le repas des fauves
Lundi 6 août	MC	20h	Italie	Centro di Teatro Internazionale	Centrifuga
	MC	20h	Québec	Troupe du Théâtre des Deux Rives	Boréale (Le cri des aurores)
Mardi 7 août	Studio	15h	Maroc	Bassamat Art	Elle
	MC	20h	Espagne	Melpómene	Cadens
	Studio	15h	Belgique	L'Etincelle	Maelström
Jeudi 9 août	MC	20h	Italie	ITAF International Theater Academy of FITA	"180 La Legge dei Matti. 1978-2018 La rivoluzione Basaglia"
	MC	20h	Russie	Choreographic Studio of Aleksandra Baletskaya	Karenina
Vendredi 10 août	MC	20h	Russie	Choreographic Studio of Aleksandra Baletskaya	Karenina

INFORMATIONS PRATIQUES

L'entrée des spectacles est entièrement gratuite.

Tous les spectacles se dérouleront à la Maison de la Culture (Chaussée de l'Ourthe, 74) et au Studio (Rue des Carmes, 3).

Retrouvez toutes les informations sur le site : **estivades.be**

